L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 24 MARS 1872. 45me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIBBY,
PROPRIÉTAIRES-IMPRIMEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 24 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir nos annonces.

Par N. Vignié, rue Bagnis, entre St-Pierre et Toulouse—Un mobilier complet.

Par S. Commuzat, à cinq heures, sur le chemin de l'Académie de Chirurgie, à l'Hôtel de Mme Morin—Une Voiture, etc.

Par Hoffman, Martin & Co., au No 22 de la rue de Chartres — Marchandises sèches et liquides, cadenas, draps, couvertes, etc.

Par Sears & Bros., à leur salle d'encan, No. 12 rue de Chartres—Bottes, souliers et bruyères.

☞ Nous appelons l'attention particulière du commerce sur la grande vente sans réserve, aux enchères publiques, que feront aujourd'hui 24 du courant, à dix heures, dans leur salle d'encan, No 22 rue Vieille-Levée, MM. Voorhies & Andler. Il s'agit d'un grand assortiment de vêtements pour hommes, dames, demoiselles, garçons et enfants, articles provenant des premiers manufacturiers du Nord.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., et faites faire vos reliures au Pelican Printing Office, No 113 et 114, rue Perdido.

THEATRES.

Aujourd'hui, Dimanche.

OPÉRA—Don Pasquale et la Fille du Régiment.

ACADÉMIE—Horse Shoe Robinson, or, the Battle of Kings Mountain.

ST-CHARLES—Lancers.

Intrigues en Louisiane.

Nous ne saurions trop mettre les conservateurs et les démocrates, partisans des réformes, en garde contre les intrigues de tout genre qui ont pour objet de diviser ceux qui veulent le renversement du gouvernement corrompu qui nous a régis depuis quatre ans. La tactique de M. Warmoth est évidemment de jeter la discorde parmi ses adversaires; il aime mieux avoir à combattre trois partis divisés entr'eux que deux ou un seul. La création d'une nouvelle organisation de parti, dite de la réforme, en opposition avec l'ancienne organisation conservatrice, celle du parti démocratie, sert ses vues, et il est clair que ses agents avoués ou secrets doivent travailler à rendre plus profonde la ligne de démarcation qui sépare ces deux organisations. Les gens sincères qui suivent la bannière de la réforme ou celle de la démocratie doivent donc se méfier de ceux qui cherchent à engendrer l'animosité entre les deux organisations.

Pour nous qui avons des amis dans les deux camps, nous sommes convaincus qu'il n'y a pas de différences sérieuses dans les vues des citoyens désintéressés qui suivent l'une ou l'autre bannière. Il y a une question de nom, d'abord, qui est loin d'avoir l'importance qu'on y attache; et il y a le désir bien arrêté d'empêcher ces politiciens de profession de contrôler absolument les choix des candidats.

Mais nous faisons observer aux réformistes qu'il y a déjà dans leurs rangs des politiciens et des intrigants et qu'il en viendrait beaucoup plus encore, le jour où le succès dans des chances de succès apparentes. Le défaut reproché à l'organisation démocratique ne doit donc pas être commun à toutes les organisations de parti dans un pays de suffrage universel. Nous avons vu les mêmes politiciens successivement whigs, démocrates, américains, indépendants, puis républicains et le nouveau démocrates, et on peut s'attendre à en voir plus d'un devenir réformiste.

Si les citoyens désirent s'affranchir de leur influence, ils ne doivent pas croire qu'il suffira pour cela d'un changement de nom ou de bannière. Le véritable remède, et il peut être appliqué aussi bien dans l'organisation démocratique que dans toute autre, c'est la participation active des citoyens honnêtes et considérés par leur position, leur caractère, leur influence, aux travaux des assemblées primaires.

Ceci dit, revenons au sujet de cet article. Il y a, en Louisiane, plus de 80,000 électeurs conservateurs qui pourront toujours, avec un enregistrement loyal et une élection libre et sincère, l'emporter sur les 50,000 voleurs appartenant aux deux fractions du parti républicain, mais c'est à la condition qu'ils restent unis.

Or, que se passe-t-il en ce moment? Les conservateurs sont en train de se diviser en deux fractions, et, s'ils persistent et qu'ils aient deux listes distinctes de candidats, ils assureront le triomphe de leurs adversaires. Leurs voix seront partagées, soit par moitié, soit peut-être selon une proportion, 50,000 contre 30,000 par exemple, et les candidats républicains seront élus avec 60,000 ou 65,000 voix.

Le rapport officiel au Congrès du comité d'investigation sur les Ku-klux établit que l'excès de la population de couleur sur la population blanche en Louisiane n'est que de 2148, ce qui donne tout au plus une proportion de 600 électeurs de plus. Mais, en fait, un grand nombre d'affranchis, dans certaines paroisses, n'ont jamais été enregistrés et n'ont jamais voté. Jamais les candidats républicains n'ont obtenu plus de 65 à 70,000 voix avec tous les votes des républicains blancs et de couleur et avec l'appui de milliers de votes frauduleux.

Qu'on cherche à concilier les affranchis et à obtenir leurs votes par tous les arguments légitimes—et il y en a d'excellents et d'irréfutables—rien de mieux; mais il ne faut pas, sous prétexte de capter quelques milliers de votes appartenant à l'élément de couleur, scinder en deux la grande armée des électeurs conservateurs blancs. Ce serait abandonner la proie pour l'ombre.

Que les conservateurs s'unissent d'abord et alors ils seront bien forts pour offrir aux républicains honnêtes, blancs ou de couleur, un compromis acceptable et qui garantisse la réalisation des réformes.

Un correspondant qui signe *Cosmopolite*, adresse au *Picayune* une communication dans laquelle il propose purement et simplement aux réformistes, de s'enrôler sous la bannière du *Parti National Républicain de la Réforme*, pour porter comme candidat un républicain bien connu, comme MM. Kellogg, M. Spyker ou M. Sheldon. C'est dire, en propres termes, que le parti de la réforme doit se fondre dans le parti républicain et se laisser guider par le comité central, dont M. Packard est le président. La *Picayune*, qui publie cette communication, ne repousse pas absolument la suggestion, il pense que les circonstances ne sont pas encore assez pour une solution. En ce qui nous concerne, nous croyons que si les chefs du parti de la réforme adoptent la proposition de Cosmopolite, elle serait abandonnée immédiatement par les neuf dixièmes de ceux qui les suivent; il sera alors démontré que l'agitation réformiste n'était qu'un leurre, qui n'aura eu d'autres résultats que la satisfaction de quelques ambitieux individuelles.

Les dérangements des voies digestives si fréquents dans cette saison cèdent très facilement à l'usage quotidien des amers de Gauze Wanata. Ces amers sont un excellent tonique et guérissent de la diarrhée en très peu de temps.

☞ On trouvera un grand assortiment de macaronis, vermicelles, et autres pâtes et de l'extrait de café à la grande fabrique de candis de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée.

Voici le texte de l'ordre du jour motivé proposé par le représentant M. Pierre Lefranc par la commission des demandes en autorisation de pensaillies.

L'Assemblée,

Considérant que l'article de l'*Indépendant des Pyrénées orientales*, que lui a déféré, est signé par M. Pierre Lefranc, député que cet article *contient* incontestablement pour la question des pensaillies, l'exercice du pouvoir constituant, pour l'Assemblée tout entière, est d'autant plus répréhensible, qu'il émane d'un membre de l'Assemblée;

Considérant toutefois que cet article ne paraît pas avoir été écrit pour nuire à la considération de tel ou tel député;

Déclare que M. Pierre Lefranc en blâme et regrette l'auteur du fait.

☞ Beaucoup de gens viennent d'être victimes de la grippe et ont perdu leurs forces ou leur vivacité. Nous leur conseillons l'usage des amers de Gauze Wanata qui aient un excellent remède contre la dadgipe accompagnée ou chronique.

☞ On demande un arrangement valable de cuisinière dans quelque famille. A la grande fabrique de Macaroni de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos 125 et 127.

LA QUESTION DES ABATTOIRS.

Nous publions une communication de M. Sylvain Vergès, président d'une association de bienfaisance de bouchers, en réponse à quelques observations que nous avons présentées sur la décision du juge Cooley. Ce que dit M. Vergès est en contradiction formelle avec les informations qui nous ont été données. Nous voudrions nullement jeter incertitude sur la question de savoir entre la compagnie actuelle et les bouchers. Nous avons dénoncé la loi, nous avons combattu le monopole et nous restons, comme nous l'avons toujours dit, partisans de la liberté de l'industrie.

L'année dernière, la lutte engagée entre les bouchers et l'ancienne compagnie amena un compromis, alors avec tous les bouchers, et moins avec une société nouvellement de bouchers. Le fait fut publié dans les journaux sans contradiction. La compagnie fut réorganisée avec une nouvelle direction, composée en grande partie de bouchers, et nous sommes restés sous l'impression que les nouveaux passages mentionnés donnent satisfaisants à la généralité des bouchers.

Nous laissons, quoi qu'il en soit, le débat ouvert entre les parties intéressées.

THEATRE DE L'OPÉRA.—L'affiche annonce pour aujourd'hui, dimanche, un des spectacles les plus attrayants de la saison :

1o. *Don Pasquale*, avec Mme Durand, MM Février, Blanc et Selva,

2o. *La Fille du Régiment*, avec Mme Nédi. MM. Février et Jourdan.

Demain, lundi, *Robert le Diable*.

Mercredi, *Grand Concert spirituel*.

GRAND CONCERT SPIRITUEL.—Nous publions, aujourd'hui, à la seconde page, le programme du Grand Concert Spirituel, que les artistes de l'Opéra donneront, mercredi prochain, au bénéfice de la souscription patriotique française. Ce programme est tout simplement très beau.

Nous annonçons avec une satisfaction réelle que la vente des billes et la location des places au contoir de l'Opéra marche tout à fait à souhait. Il n'est que temps pour les retardataires de penser au bureau de location.

HOTEL ST-LOUIS.—Les actionnaires de l'Association de l'Hôtel St-Louis sont convoqués au bureau de la dite Association pour jeudi 28 mars 1872 à 3 heures de l'après-midi.

SOUSCRIPTION FRANÇAISE. — Les employés de la compagnie Grover & Baker ont acheté une excellente machine à coudre et l'ont exposée à la succursale de cette compagnie pour être mise en loterie au profit de la souscription française pour la libération du territoire. C'est là un exemple de générosité qui, très probablement, sera suivi par les autres compagnies. Nombre de billets sont déjà placés.

GALERIE REMBRANDT DE SOUBY.—Cette galerie est des plus remarquables et mérite bien le nom qu'on lui a donné. On y voit des photographies de toutes sortes; des vues d'après nature